



Le mime tonique Patrick Cottet-Moine à l'affiche du festival Spontanéous, ce soir au Rail Théâtre.

HUMOUR

Spontanéous muet

Le festival d'improvisation accueille ce soir le mime Patrick Cottet-Moine

Les organisateurs de Spontanéous en rêvaient, Patrick Cottet-Moine va le faire. Ce comédien jouera ce soir son spectacle de mime avant de se mêler à la troupe éphémère créée par le festival pour un show totalement improvisé. Entretien avec paroles. **Comment avez-vous réagi à la proposition du festival ?**

Je suis autodidacte et je n'ai jamais trop pris de cours, souvent basés sur de l'improvisation. J'ai donc dit OK, on y va mais je ne sais pas trop où je vais... En même temps, j'essaye d'écrire un nouveau spectacle en ce moment donc on va le créer directement en une soirée ! Sinon j'ai aussi un groupe de musique avec une

dimension théâtrale : quand on a commencé à jouer dans les bars, il y avait une part d'impro. Quand elle s'avérait bonne, on la gardait et on la retra-vailait.

Revenons à votre spectacle, d'où vient votre intérêt pour le mime ?

Quand j'étais enfant j'étais assez fasciné par les récits d'« Histoires sans paroles » diffusés à la télé. Après il y a eu aussi Benny Hill puis la découverte de Jacques Tati. J'oscille du coup entre le burlesque et le poétique, quand je construis un sketch il y a un mix de tout ça.

Vous jouez aussi sur un physique atypique, frêle et dégingandé...

C'est vrai que je suis un peu mal foutu, j'ai un physique de dessin animé, donc je pousse à fond dans ce registre. Je suis comme Marilyn

Monroe, je me sers de mon physique, j'en abuse même !

Le spectacle est visuel : cela vous permet de le jouer régulièrement à l'étranger ?

C'est vrai mais je me rends compte que les gens ne rient pas aux mêmes moments selon les pays. Parfois j'adapte quand même un peu le spectacle car certains gestes ne veulent pas dire la même chose d'un pays à l'autre. De même pour les bruitages : «Aie» ne veut rien dire en allemand ! Le public, on sent quand même qu'il est à l'écoute partout. On est dans un monde assez bruyant et un peu saturé, les gens reçoivent tellement de paroles qu'ils ont l'esprit ouvert.

Recueilli par Guillaume Beraud
www.spontaneous-festival.com